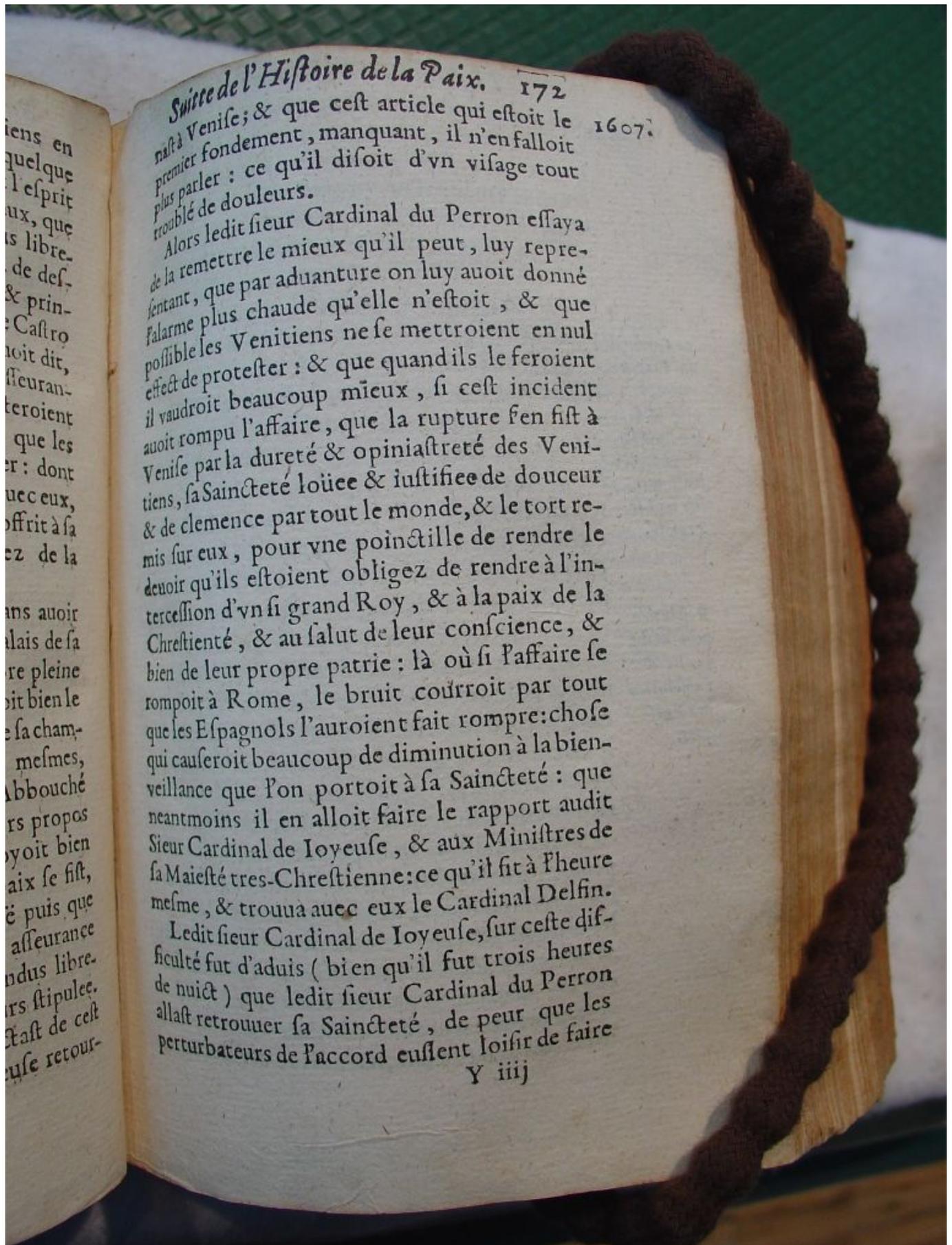


1607\_172r.jpg



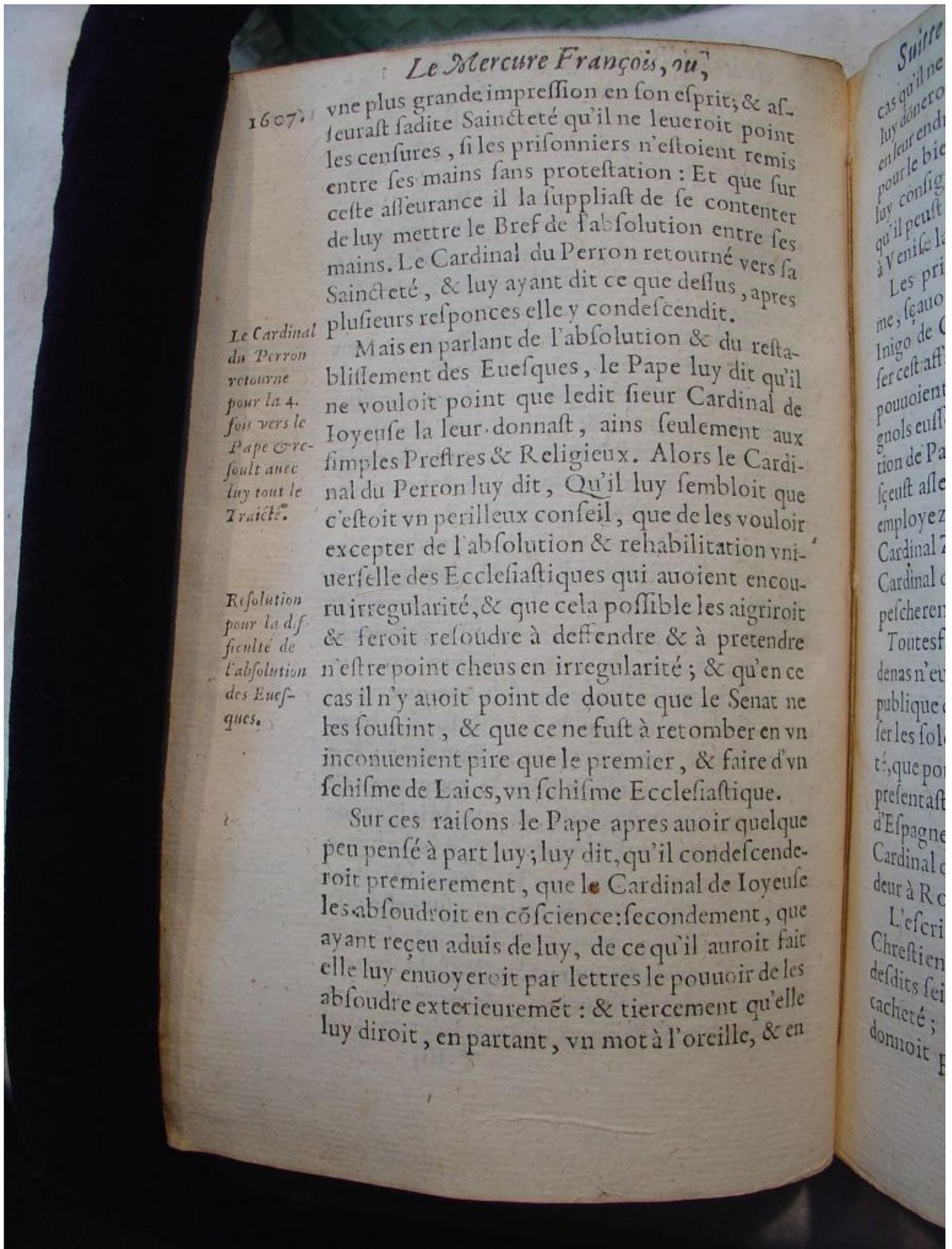
*Suite de l'Histoire de la Paix.* 172

naist à Venise; & que cest article qui estoit le premier fondement, manquant, il n'en falloit plus parler : ce qu'il disoit d'un visage tout troublé de douleurs. 1607.

Alors ledit sieur Cardinal du Perron essaya de la remettre le mieux qu'il peut, luy representant, que par aduantage on luy auoit donné l'alarme plus chaude qu'elle n'estoit, & que possible les Venitiens ne se mettroient en nul effect de protester : & que quand ils le feroient il vaudroit beaucoup mieux, si cest incident auoit rompu l'affaire, que la rupture s'en fist à Venise par la dureté & opiniastrété des Venitiens, sa Saincteté loüée & iustificée de douceur & de clemence par tout le monde, & le tort remis sur eux, pour vne poinctille de rendre le deuoir qu'ils estoient obligez de rendre à l'intercession d'un si grand Roy, & à la paix de la Chrestienté, & au salut de leur conscience, & bien de leur propre patrie : là où si l'affaire se rompoit à Rome, le bruit courroit par tout que les Espagnols l'auroient fait rompre: chose qui causeroit beaucoup de diminution à la bienveillance que l'on portoit à sa Saincteté : que neantmoins il en alloit faire le rapport audit Sieur Cardinal de Ioyeuse, & aux Ministres de sa Maïesté tres-Chrestienne: ce qu'il fit à l'heure mesme, & trouua avec eux le Cardinal Delfin.

Ledit sieur Cardinal de Ioyeuse, sur ceste difficulté fut d'aduis ( bien qu'il fut trois heures de nuit ) que ledit sieur Cardinal du Perron allast retrouver sa Saincteté, de peur que les perturbateurs de l'accord eussent loisir de faire

1607\_172v.jpg



*Le Mercure François, ou,*

1607. vne plus grande impression en son esprit; & assureurast sadite Saincteté qu'il ne leueroit point les censures, si les prisonniers n'estoient remis entre ses mains sans protestation: Et que sur cette assurance il la suppliaist de se contenter de luy mettre le Bref de l'absolution entre ses mains. Le Cardinal du Perron retourné vers sa Saincteté, & luy ayant dit ce que dessus, apres plusieurs responces elle y condescendit.

*Le Cardinal du Perron retourne pour la 4. fois vers le Pape & resoult avec luy tout le Traicté.*

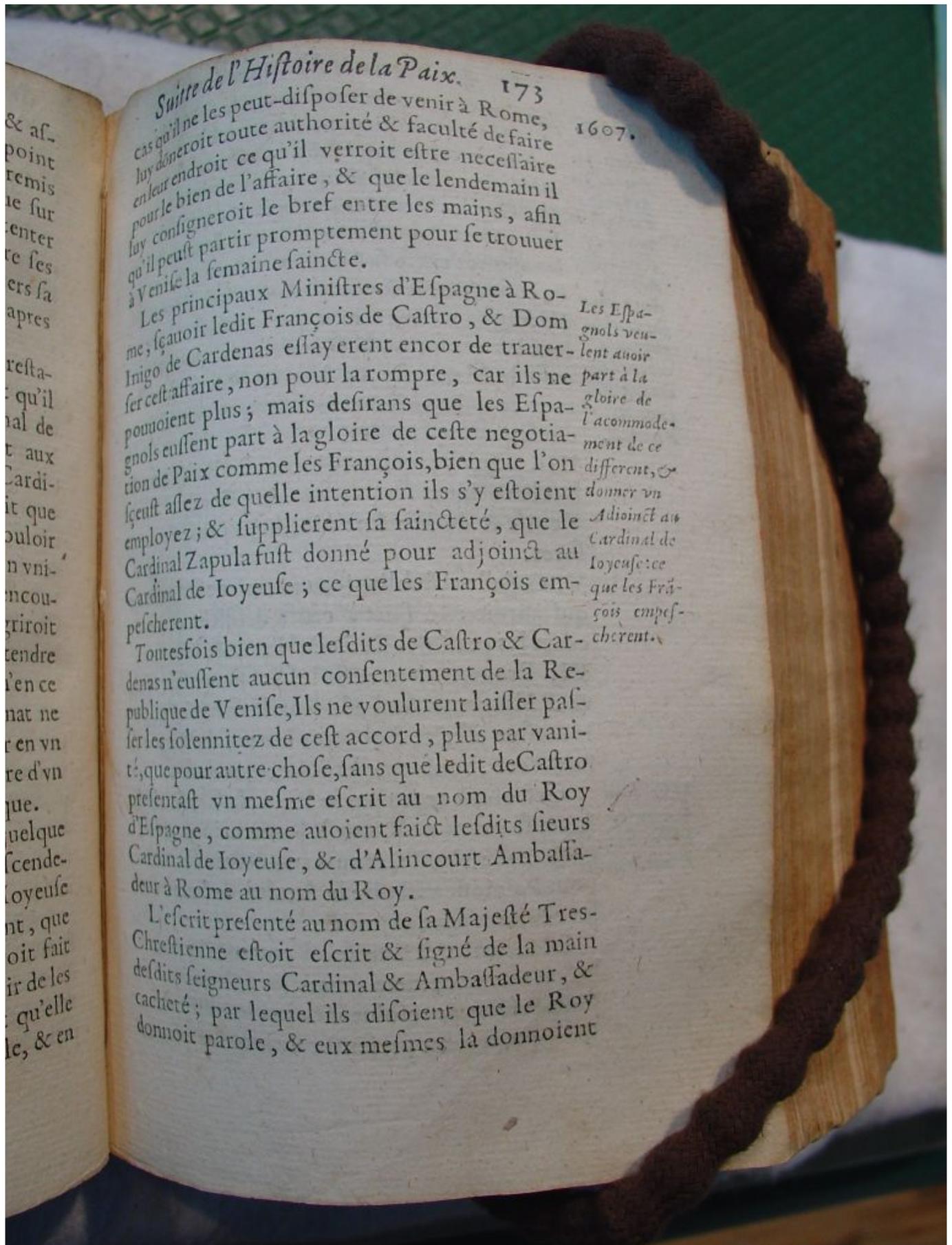
*Resolution pour la difficulté de l'absolution des Euesques.*

Mais en parlant de l'absolution & du retablissement des Euesques, le Pape luy dit qu'il ne vouloit point que ledit sieur Cardinal de Loyeuse la leur donnast, ains seulement aux simples Prestres & Religieux. Alors le Cardinal du Perron luy dit, Qu'il luy sembloit que c'estoit vn perilleux conseil, que de les vouloir excepter de l'absolution & rehabilitation vniuerselle des Ecclesiastiques qui auoient encouru irregularité, & que cela possible les aigriroit & feroit resoudre à deffendre & à pretendre n'estre point cheus en irregularité; & qu'en ce cas il n'y auoit point de doute que le Senat ne les soustint, & que ce ne fust à retomber en vn inconuenient pire que le premier, & faire d'un schisme de Laics, vn schisme Ecclesiastique.

Sur ces raisons le Pape apres auoir quelque peu pensé à part luy; luy dit, qu'il condescendroît premierement, que le Cardinal de Loyeuse les absoudroit en cōscience: secondement, que ayant receu aduis de luy, de ce qu'il auroit fait elle luy enuoyeroit par lettres le pouuoir de les absoudre exterieuremēt: & tiercement qu'elle luy diroit, en partant, vn mot à l'oreille, & en

*Suite*  
cas qu'il ne  
luy donero  
en leur end  
pour le bie  
luy config  
qu'il peust  
à Venise la  
Les pri  
me; seauo  
Inigo de C  
ser cest aff  
pouuoient  
gnols euff  
tion de Pa  
seust alle  
employez  
Cardinal  
Cardinal  
pescheren  
Toutesf  
denas n'eu  
publique  
ser les fol  
t; que po  
presentast  
d'Espagne  
Cardinal  
deur à Ro  
L'escri  
Chrestien  
desdits sei  
cacheté;  
donnoit

1607\_173r.jpg



*Suite de l'Histoire de la Paix.* 173  
cas qu'il ne les peut-disposer de venir à Rome,  
luy doneroit toute autorité & faculté de faire  
en leur endroit ce qu'il verroit estre necessaire  
pour le bien de l'affaire, & que le lendemain il  
luy consereroit le bref entre les mains, afin  
qu'il peust partir promptement pour se trouuer  
à Venise la semaine sainte.

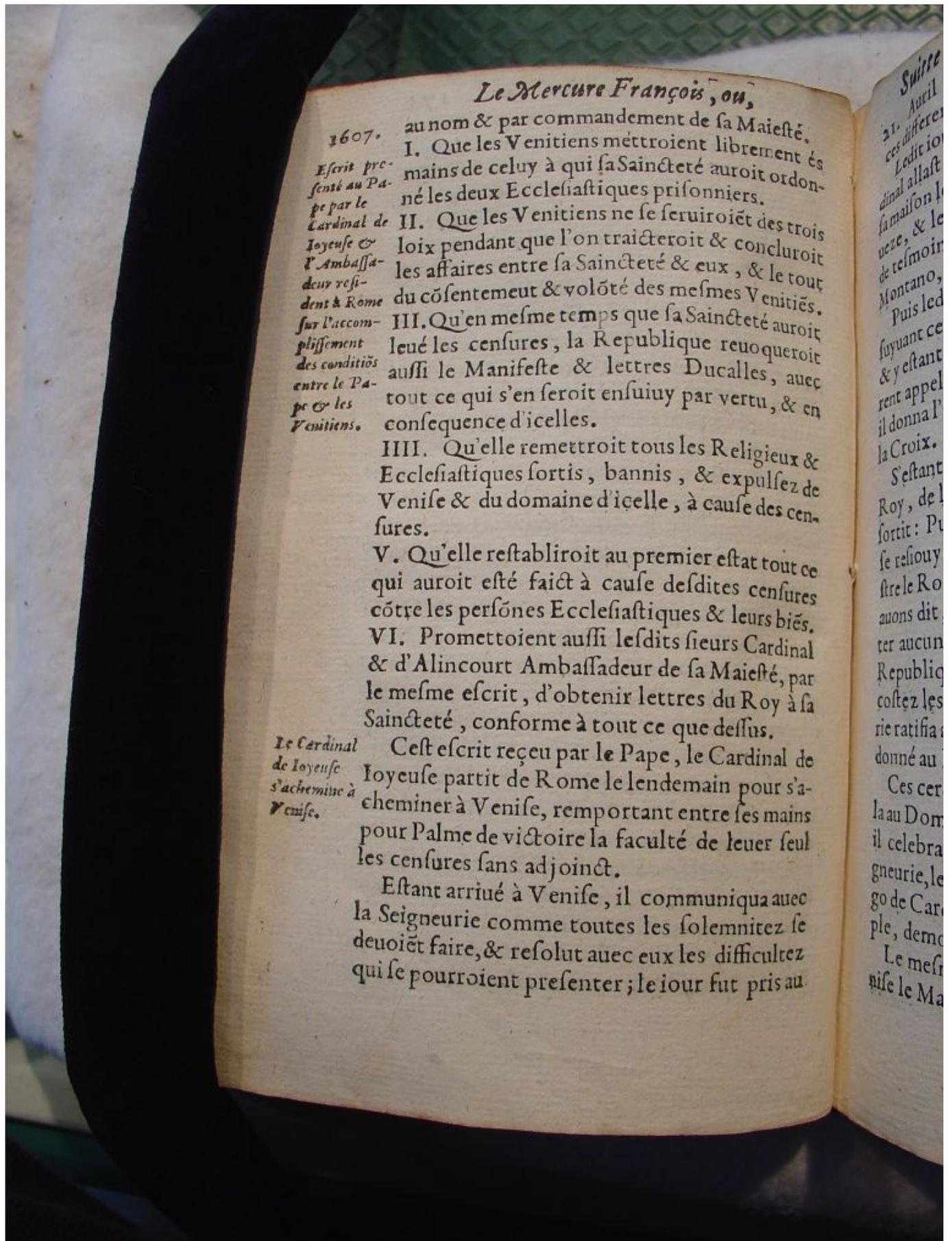
Les principaux Ministres d'Espagne à Ro-  
me, sçauoir ledit François de Castro, & Dom  
Inigo de Cardenas essayent encor de trauer-  
ser cest affaire, non pour la rompre, car ils ne  
pouuoient plus; mais desirans que les Espa-  
gnols eussent part à la gloire de ceste negotia-  
tion de Paix comme les François, bien que l'on  
sçeuist assez de quelle intention ils s'y estoient  
employez; & supplierent sa sainteté, que le  
Cardinal Zapula fust donné pour adjoinct au  
Cardinal de Ioyeuse; ce que les François em-  
pescherent.

*Les Espa-  
gnols veu-  
lent auoir  
part à la  
gloire de  
l'acommode-  
ment de ce  
different, &  
donner vn  
Adjoinct au  
Cardinal de  
Ioyeuse: ce  
que les François empes-  
cherent.*

Toutesfois bien que lesdits de Castro & Car-  
denas n'eussent aucun consentement de la Re-  
publique de Venise, Ils ne voulurent laisser pas-  
ser les solennitez de cest accord, plus par vani-  
té, que pour autre chose, sans que ledit de Castro  
presentast vn mesme escrit au nom du Roy  
d'Espagne, comme auoient faict lesdits sieurs  
Cardinal de Ioyeuse, & d'Alincourt Ambassa-  
deur à Rome au nom du Roy.

L'escrit présenté au nom de sa Majesté Tres-  
Chrestienne estoit escrit & signé de la main  
desdits seigneurs Cardinal & Ambassadeur, &  
cacheté; par lequel ils disoient que le Roy  
donnoit parole, & eux mesmes la donnoient

1607\_173v.jpg



*Le Mercure François, ou,*

1607.

*Escrit présenté au Pape par le Cardinal de Joyeuse & l'Ambassadeur résident à Rome sur l'accomplissement des conditions entre le Pape & les Venitiens.*

au nom & par commandement de sa Maïesté.  
I. Que les Venitiens mettroient librement es mains de celuy à qui sa Saincteté auroit ordonné les deux Ecclesiastiques prisonniers.

II. Que les Venitiens ne se seruiroiet des trois loix pendant que l'on traiteroit & concludroit les affaires entre sa Saincteté & eux, & le tout du cōsentement & volōté des mesmes Venitiens.

III. Qu'en mesme temps que sa Saincteté auroit leué les censures, la Republique reuqueroit aussi le Manifeste & lettres Ducalles, avec tout ce qui s'en seroit ensuiuy par vertu, & en consequence d'icelles.

III. Qu'elle remettrait tous les Religieux & Ecclesiastiques sortis, bannis, & expulsez de Venise & du domaine d'icelle, à cause des censures.

V. Qu'elle restablirait au premier estat tout ce qui auroit esté fait à cause desdites censures cōtre les personnes Ecclesiastiques & leurs biens.

VI. Promettoient aussi lesdits sieurs Cardinal & d'Alincourt Ambassadeur de sa Maïesté, par le mesme escrit, d'obtenir lettres du Roy à sa Saincteté, conforme à tout ce que dessus.

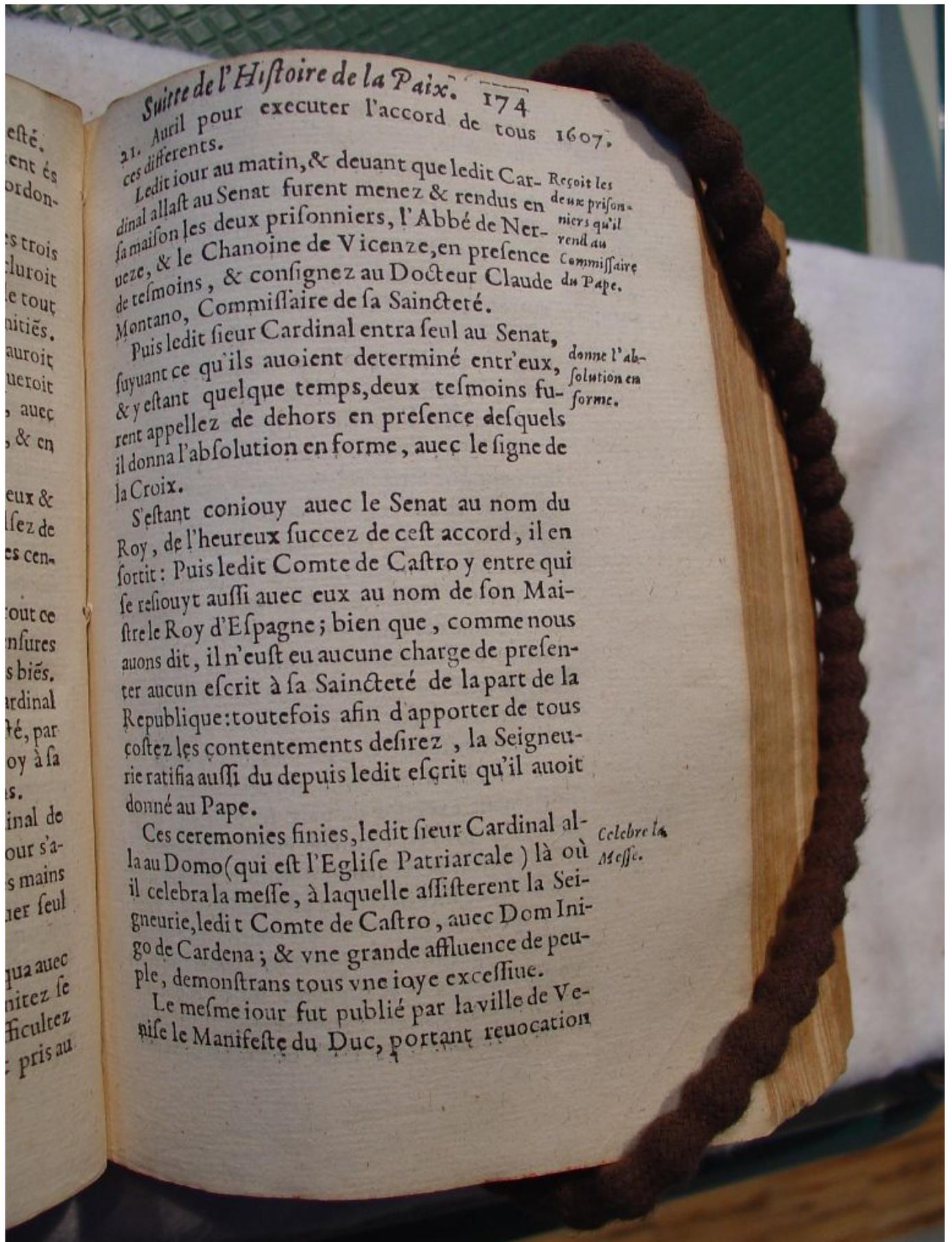
*Le Cardinal de Joyeuse s'achemine à Venise.*

Cest escrit reçu par le Pape, le Cardinal de Joyeuse partit de Rome le lendemain pour s'acheminer à Venise, remportant entre les mains pour Palme de victoire la faculté de leuer seul les censures sans adjoinct.

Estant arriué à Venise, il communiqua avec la Seigneurie comme toutes les solemnitez se deuoiet faire, & resolut avec eux les difficultez qui se pourroient presenter; le iour fut pris au

*Suivre*  
21. Avril  
ces differer  
Ledit io  
dinal allast  
la maison l  
ueze, & le  
de tesmoir  
Montano,  
Puis led  
suyuant ce  
& y estant  
rent appel  
il donna l'  
la Croix.  
S'estant  
Roy, de l  
sortit: Pu  
se reliouy  
stre le Ro  
auons dit  
ter aucun  
Republic  
costez les  
rie ratifia  
donné au  
Ces cer  
la au Dom  
il celebra  
gneurie, le  
go de Car  
ple, dem  
Le mes  
nise le Ma

1607\_174r.jpg



*Suite de l'Histoire de la Paix. 174*

21. Avril pour executer l'accord de tous 1607.  
ces differents.

Ledit iour au matin, & deuant que ledit Cardinal allast au Senat furent menez & rendus en sa maison les deux prisonniers, l'Abbé de Nerueze, & le Chanoine de Vicenze, en presence de tesmoins, & consignez au Docteur Claude Montano, Commissaire de la Saincteté.

*Reçoit les deux prisonniers qu'il rend au Commissaire du Pape.*

Puis ledit sieur Cardinal entra seul au Senat, suyuant ce qu'ils auoient determiné entr'eux, & y estant quelque temps, deux tesmoins furent appelez de dehors en presence desquels il donna l'absolution en forme, avec le signe de la Croix.

*donne l'absolution en forme.*

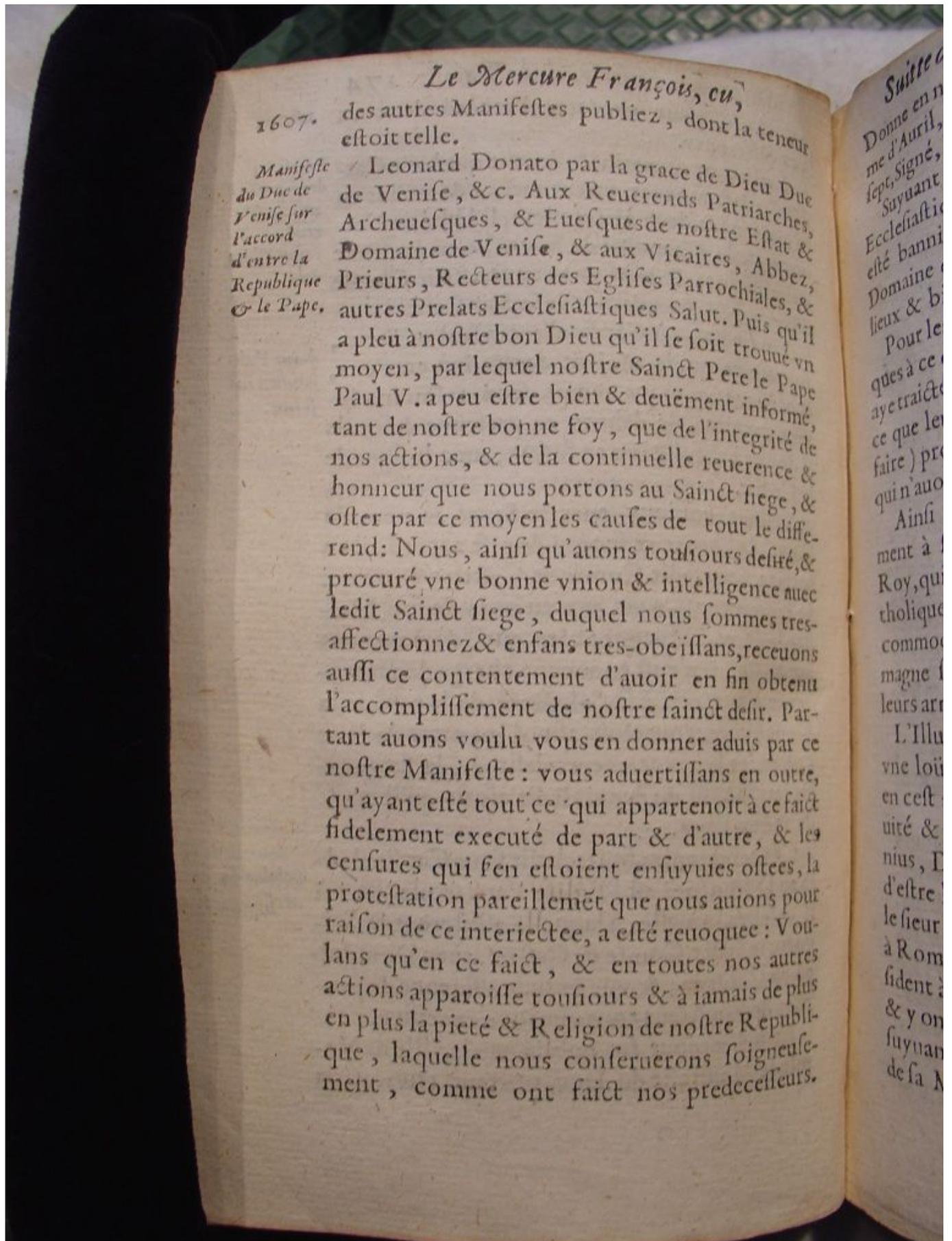
S'estant coniouy avec le Senat au nom du Roy, de l'heureux succez de cest accord, il en sortit: Puis ledit Comte de Castro y entre qui se resioyut aussi avec eux au nom de son Maistre le Roy d'Espagne; bien que, comme nous auons dit, il n'eust eu aucune charge de presenter aucun escrit à sa Saincteté de la part de la Republique: toutefois afin d'apporter de tous costez les contentemens desirez, la Seigneurie ratifia aussi du depuis ledit escrit qu'il auoit donné au Pape.

Ces ceremonies finies, ledit sieur Cardinal alla au Domo (qui est l'Eglise Patriarcale) là où il celebra la messe, à laquelle assisterent la Seigneurie, ledit Comte de Castro, avec Dom Inigo de Cardena; & vne grande affluence de peuple, demonstrans tous vne ioye excessiue.

*Celebre la Messe.*

Le mesme iour fut publié par la ville de Venise le Manifeste du Duc, portant reuocation

1607\_174v.jpg



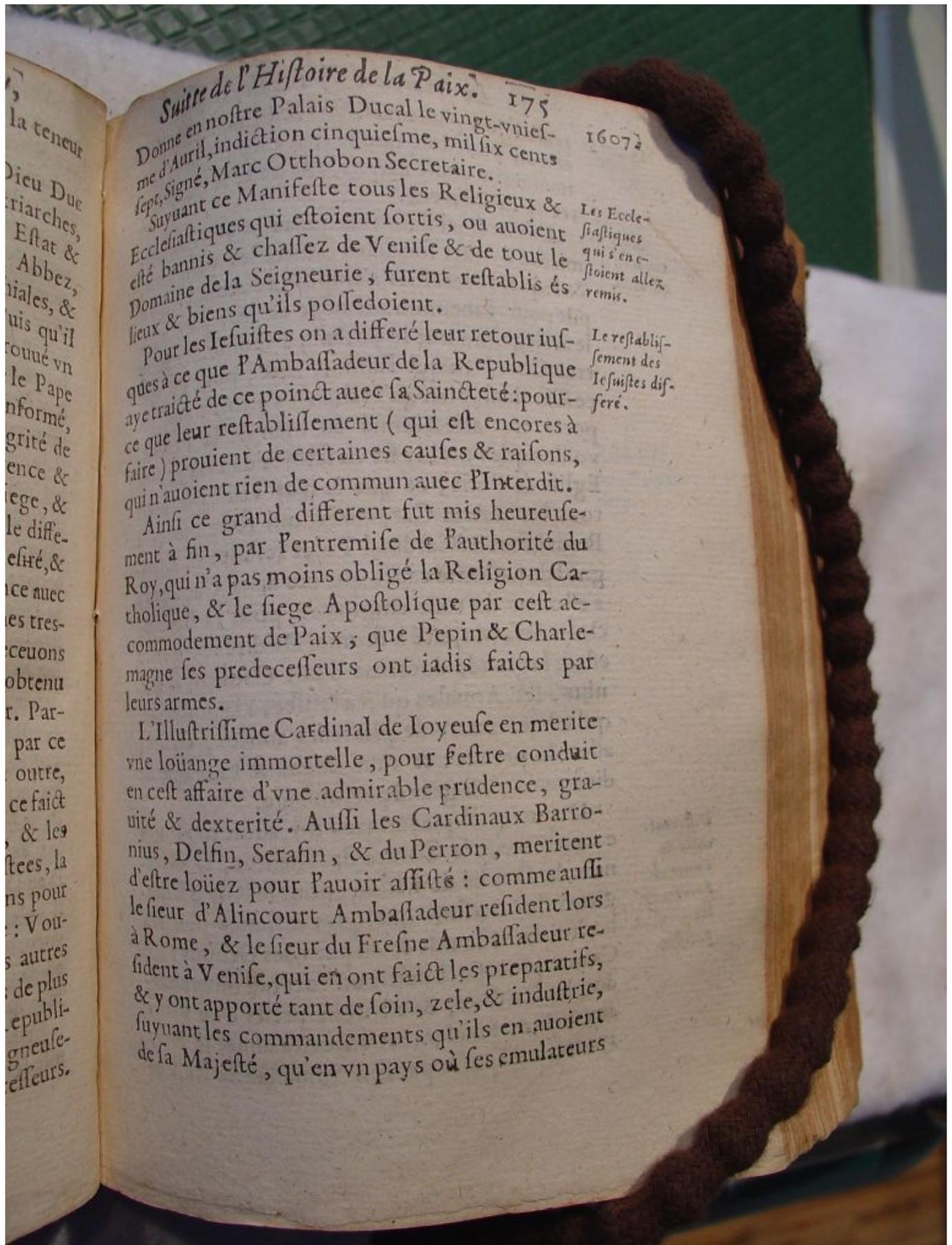
1607. *Le Mercure François, en*  
des autres Manifestes publiez, dont la teneur  
estoit telle.

*Manifeste  
du Duc de  
Venise sur  
l'accord  
d'entre la  
Republique  
& le Pape.*

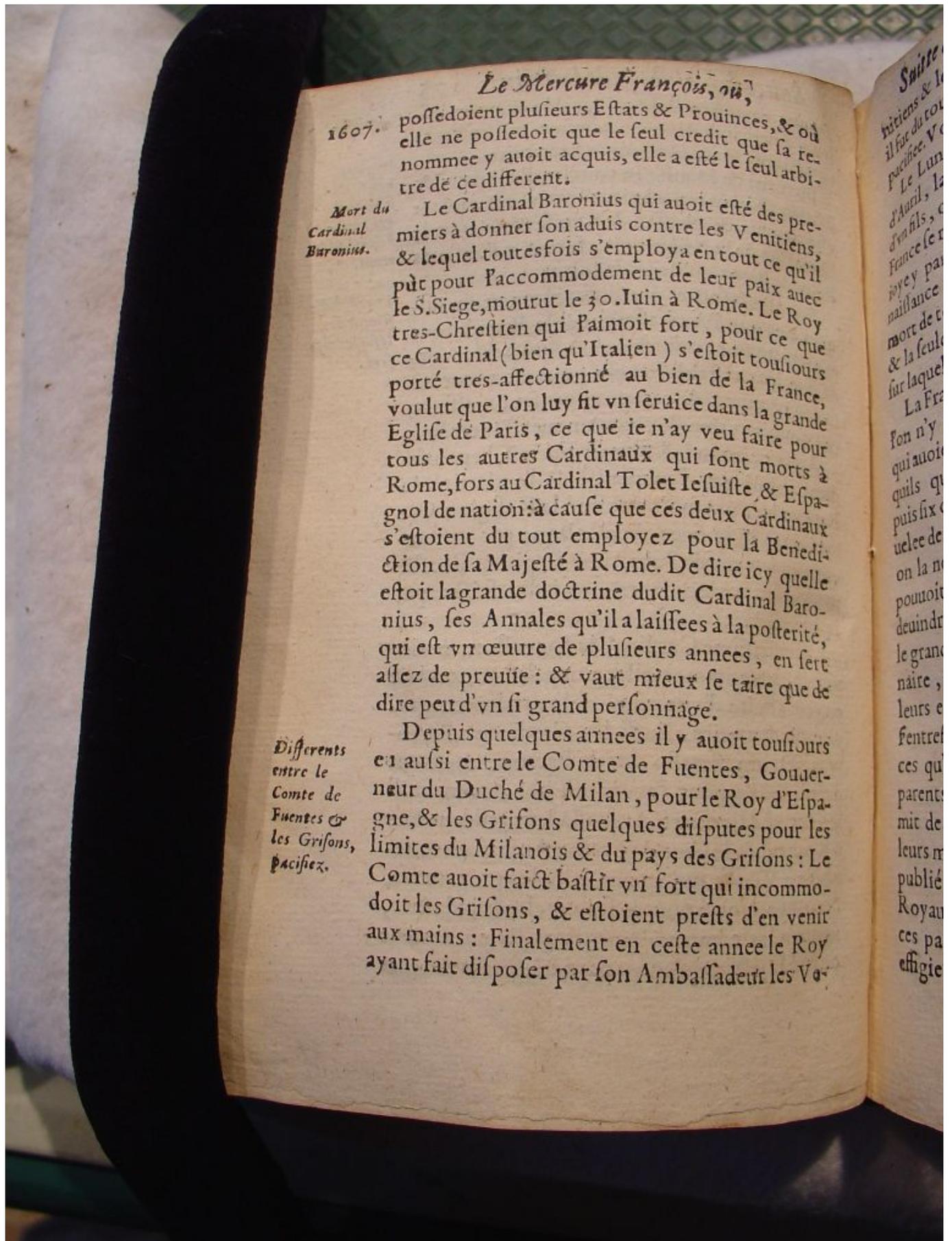
Leonard Donato par la grace de Dieu Duc  
de Venise, &c. Aux Reuerends Patriarches,  
Archeuesques, & Euesques de nostre Estat &  
Domaine de Venise, & aux Vicaires, Abbez,  
Prieurs, Recteurs des Eglises Parrochiales, &  
autres Prelats Ecclesiastiques Salut. Puis qu'il  
a pleu à nostre bon Dieu qu'il se soit trouué vn  
moyen, par lequel nostre Sainct Pere le Pape  
Paul V. a peu estre bien & deuëment informé,  
tant de nostre bonne foy, que de l'integrité de  
nos actions, & de la continuelle reuerence &  
honneur que nous portons au Sainct siege, &  
oster par ce moyen les causes de tout le diffé-  
rend: Nous, ainsi qu'auons tousiours desiré, &  
procuré vne bonne vnion & intelligence avec  
ledit Sainct siege, duquel nous sommes tres-  
affectionnez & enfans tres-obeissans, receuons  
aussi ce contentement d'auoir en fin obtenu  
l'accomplissement de nostre sainct desir. Par-  
tant auons voulu vous en donner aduis par ce  
nostre Manifeste: vous aduertissans en outre,  
qu'ayant esté tout ce qui appartenoit à ce fait  
fidelement executé de part & d'autre, & les  
censures qui sen estoient ensuyuies ostées, la  
protestation pareillemēt que nous auons pour  
raison de ce interiectee, a esté reuoequee: Vou-  
lans qu'en ce fait, & en toutes nos autres  
actions apparoisse tousiours & à iamais de plus  
en plus la pieté & Religion de nostre Republi-  
que, laquelle nous conseruerons soigneuse-  
ment, comme ont fait nos predecesseurs.

*Suite*  
Donne en  
me d'Auril,  
sept, Signé,  
Suyuant  
Ecclesiast  
esté banni  
Domaine  
lieux & b  
Pour le  
ques à ce  
aye traicté  
ce que les  
faire) pro  
qui n'auo  
Ainsi  
ment à  
Roy, qui  
tholique  
commo  
magne  
leurs ar  
L'illu  
vne loü  
en cest  
uité &  
nius, D  
d'estre  
le sieur  
à Rom  
sident à  
& y on  
suyuan  
de sa M

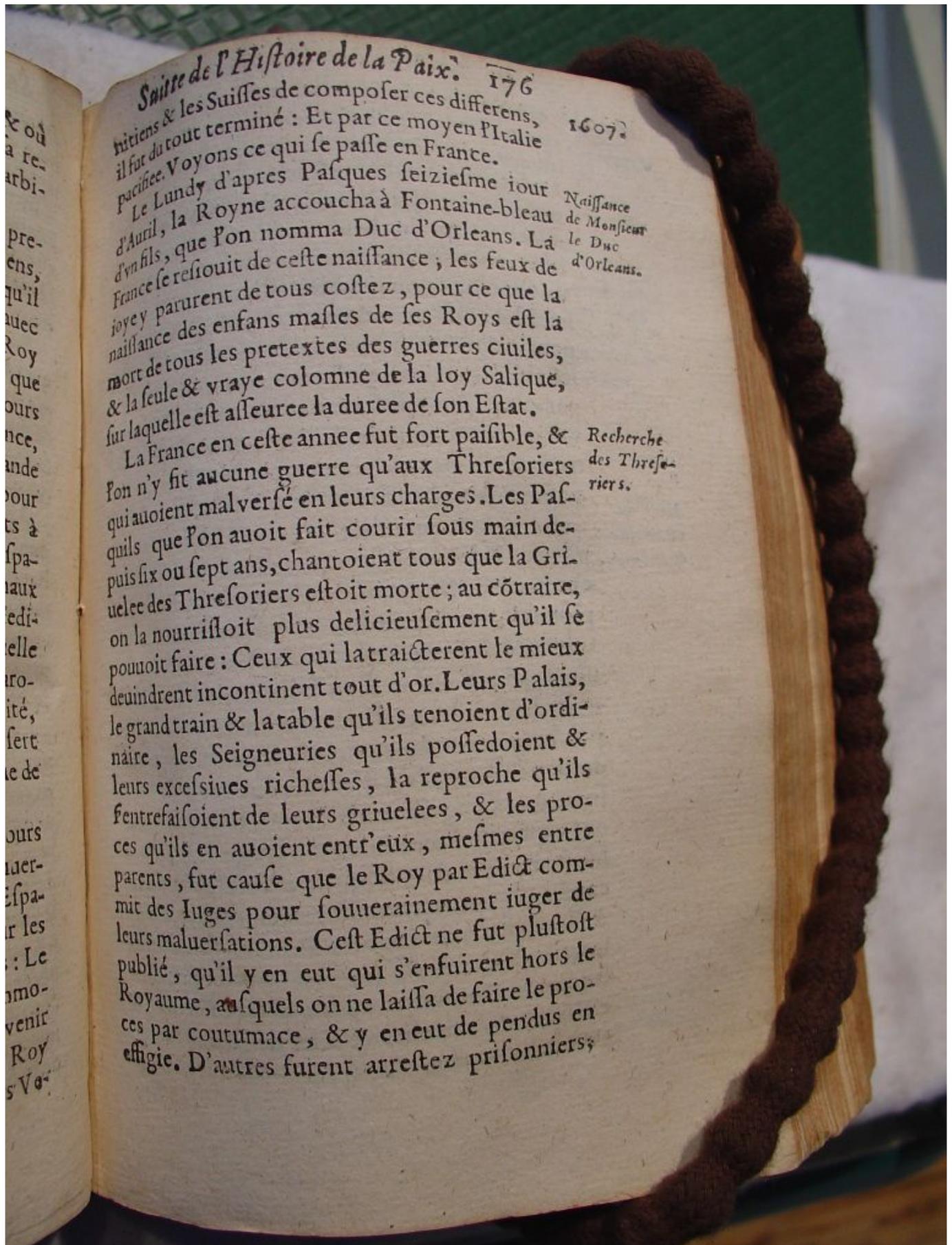
1607\_175r.jpg



1607\_175v.jpg



1607\_176r.jpg



*Suite de l'Histoire de la Paix.* 176

Britiens & les Suisses de composer ces differens, il fut du tout terminé : Et par ce moyen l'Italie pacifiée. Voyons ce qui se passe en France. 1607.

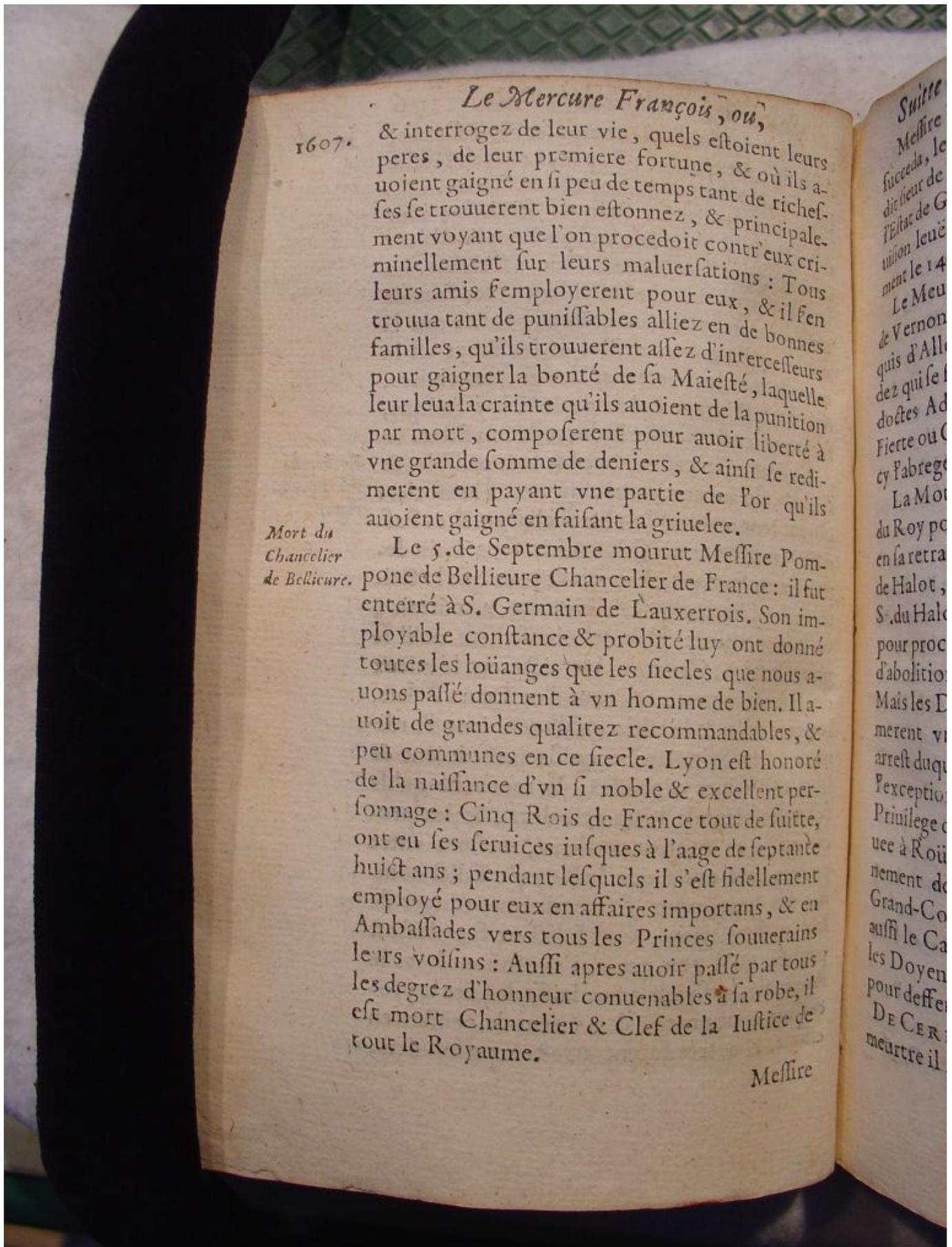
Le Lundy d'après Pasques seiziesme iour d'Avril, la Royne accoucha à Fontaine-bleau d'un fils, que Pon nomma Duc d'Orleans. La France se resjouit de ceste naissance ; les feux de joye parurent de tous costez, pour ce que la naissance des enfans masles de ses Roys est la mort de tous les pretextes des guerres ciuiles, & la seule & vraye colomne de la loy Salique, sur laquelle est asseuree la duree de son Estat.

Naiissance  
de Monsieur  
le Duc  
d'Orleans.

La France en ceste annee fut fort paisible, & Pon n'y fit aucune guerre qu'aux Thresoriers qui auoient mal versé en leurs charges. Les Paquils que Pon auoit fait courir sous main depuis six ou sept ans, chantoient tous que la Griuelee des Thresoriers estoit morte ; au cōtraire, on la nourrissoit plus delicieusement qu'il se pouuoit faire : Ceux qui la traicterent le mieux deuindrent incontinent tout d'or. Leurs Palais, le grand train & la table qu'ils tenoient d'ordinaire, les Seigneuries qu'ils possedoient & leurs excessiues richesses, la reproche qu'ils fentreferoient de leurs griuelees, & les proces qu'ils en auoient entr'eux, mesmes entre parents, fut cause que le Roy par Edict commit des Iuges pour souuerainement iuger de leurs maluersations. Cest Edict ne fut plustost publié, qu'il y en eut qui s'enfuirent hors le Royaume, ausquels on ne laissa de faire le proces par coutumace, & y en eut de pendus en effigie. D'autres furent arrestez prisonniers;

Recherche  
des Thresoriers.

1607\_176v.jpg



1607. & interrogez de leur vie, quels estoient leurs peres, de leur premiere fortune, & où ils auoient gaigné en si peu de temps tant de richesses se trouuerent bien estonnez, & principalement voyant que l'on procedoit contr'eux criminellement sur leurs maluerfations: Tous trouua tant de punissables alliez en de bonnes familles, qu'ils trouuerent assez d'intercesseurs pour gaigner la bonté de sa Maiesté, laquelle leur leua la crainte qu'ils auoient de la punition par mort, composerent pour auoir liberté à vne grande somme de deniers, & ainsi se redimerent en payant vne partie de l'or qu'ils auoient gaigné en faisant la griuelee.

*Mort du  
Chancelier  
de Bellicure.*

Le 5. de Septembre mourut Messire Pomponne de Bellicure Chancelier de France: il fut enterré à S. Germain de L'auxerrois. Son imployable constance & probité luy ont donné toutes les loüanges que les siecles que nous auons passé donnent à vn homme de bien. Il auoit de grandes qualitez recommandables, & peu communes en ce siecle. Lyon est honoré de la naissance d'vn si noble & excellent personnage: Cinq Rois de France tout de suite, ont eu ses seruices iusques à l'age de septante huiet ans; pendant lesquels il s'est fidellement employé pour eux en affaires importants, & en Ambassades vers tous les Princes souuerains leurs voisins: Aussi apres auoir passé par tous les degrez d'honneur conuenables à sa robe, il est mort Chancelier & Clef de la Iustice de tout le Royaume.

Messire

*Suite  
Messire  
succeda, le  
dit sieur de  
l'Etat de G  
uillon leuè  
ment le 14  
Le Meu  
de Vernon  
quis d'All  
dez qui se  
doctes Ad  
Fierte ou C  
cy Fabrege  
La Mo  
du Roy po  
en sa retra  
de Halot,  
S. du Hal  
pour proc  
d'abolitio  
Mais les D  
merent vi  
arrest duq  
l'exceptio  
Prinilege  
uee à Roü  
nement de  
Grand-Co  
aussi le Ca  
les Doyen  
pour deffe  
DE CER  
meurtre il*

**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**